

Cross-country - Championnats du Haut-Rhin à Riedisheim El Hamzaoui sort du bois

Youssef El Hamzaoui (24 ans, EGMA/FC Mulhouse) a créé la sensation, hier dans la forêt du Waldeck, en subtilisant à son partenaire de club Smain-Ismail Essalki (20 ans) le titre qui lui semblait promis. Les jumelles Simone et Line Kuster (PCA/CSL Neuf-Brisach) se sont, elles, livré un mano a mano haletant.



[Youssef El Hamzaoui \(à l'arrière-plan\) n'a pas lâché Smain-Ismail Essalki. Photos DNA – Michel Kurst](#)

Il avait été présenté, un peu vite peut-être, comme l'immense favori de ces championnats du Haut-Rhin de cross, version 2017. Sur le terrain gelé du Waldeck, le jeune Smain-Ismail Essalki a été cueilli... à froid par son homologue mulhousien Youssef El Hamzaoui. Le petit surdoué du FCM a-t-il succombé à la pression, après avoir été érigé en futur vainqueur ? « Non, au contraire, ça m'a plus motivé qu'autre chose... », répond-il.

« Je savais que ce serait lui ou moi »

Dans les faits, il s'en est fallu de deux secondes pour que les pronostics soient justifiés. Au terme d'une longue empoignade (8 668m) à couper le souffle – au sens propre comme au figuré –, Smain-Ismail Essalki (29'25") s'est fait déposer au sprint par son rival (29'23").

« Je ne veux pas me trouver d'excuses, mais je savais que ça serait un concurrent de taille », confie le malheureux perdant, déjà deuxième l'an dernier à Wittenheim. « Je suis un peu déçu de ne pas avoir gagné. J'ai enchaîné de grosses séances d'entraînement ces quatre derniers mois. Il m'a manqué de la fraîcheur. Mon entraîneur (Aurélien Bondat) m'avait prévenu que je ne serais pas à 100%. J'ai tout tenté, j'ai donné tout ce que je pouvais, mais Youssef a mérité sa victoire. »

Tout heureux de dédier son succès à Houssein Taifour, l'emblématique coach du FCM décédé en septembre dernier à l'âge de 67 ans, El Hamzaoui était à peu près le seul, hier, à ne pas être surpris par sa performance. « On était à domicile, je savais que ce serait lui (Essalki) ou moi. On a effectué des séances en commun et on a le même niveau, assène le Marocain. On s'est relayé tout au long de la course, jusque dans la dernière côte. C'était vraiment dur avec ce froid. Dans le dernier tour, je sentais que j'étais tétanisé... »

Pas suffisamment, néanmoins, pour permettre à Essalki de décrocher le sacre que d'aucuns lui promettaient. La revanche, de surcroît, n'aura peut-être jamais lieu, El Hamzaoui ayant décidé de renouer avec sa véritable spécialité, le cross court, dès le 22 janvier aux championnats d'Alsace de Pfaffenheim.



[Simone Kuster \(N°653\) a dépassé sa sœur Line dans la dernière ligne droite, hier sur le cross long féminin \(5 787m\). Photo DNA – Michel Kurst](#)

Les sœurs Kuster, par contre, ne sont pas du genre à changer leurs habitudes. Comme souvent, les vétérans (50 ans cette année) ont débarqué à l'improviste, après avoir longuement hésité. Et comme toujours, si l'on excepte le notable intermède Vanessa Ouar (*), elles ont trusté les deux premières places du cross long féminin (5 787m).

Une rivalité stimulante

Pour la petite histoire, Simone (24'02") s'est montrée sans pitié avec sa jumelle Line (24'03"), en la doublant dans la dernière ligne droite. Elle rééquilibre ainsi légèrement la balance, dans un duel qui dure depuis des lustres (voir le chiffre). « Notre rivalité, c'est ce qui nous pousse à avancer. Sinon, on s'endort », commentent en chœur les frangines, qui souffrent de « problèmes récurrents » aux tendons. « Parfois, on n'a plus envie de faire de compétition. On est un peu fatiguées moralement d'être toujours blessées. Mais on n'a jamais loupé une saison de cross et on aurait eu trop de regrets si on n'était pas venues. »

La passion, dans sa plus belle expression...

(*) La Colmarienne, double championne du Haut-Rhin (2015, 2016), a dû déclarer forfait en raison d'une contracture au mollet. Mais elle aurait de toute façon abandonné son titre, puisqu'elle privilégie cette année le cross court.